

HAWSON  
Brevettes  
**ADSAO**

---

---

**MARS 1934**

---

---

**Prix : 1 franc**

# AUTO-GARAGE BRESTOIS

38-40-42, rue Colbert - BREST

Téléphones 20-52 23-77

Plein centre ville

Réparations générales pour Voitures  
de toutes marques  
par mécaniciens  
& électriciens spécialistes

Agence des Automobiles, Tracteurs,  
Moteurs Industriels & Marins

## RENAULT

Accessoires et pièces détachées

Succursales à :

CHATEAULIN, Tél. 48

MORGAT, Tél. 13

CAMARET, Tél. 27

Vous toussiez ?

prenez le

## SIROP CELTIQUE

du Docteur en Pharmacie **MOREUL**  
de LANDERNEAU

Ce remède est un **CALMANT** ; dès la première cuillerée, il procure un sommeil réparateur ; il décongestionne par l'expectoration qu'il provoque sans douleurs.

Si vous êtes enrhumé, prenez garde ; n'attendez pas qu'il soit trop tard.

Prenez du **SIROP CELTIQUE MOREUL**

## ULMINUCINE MOREUL

Très connue dans la région bretonne, elle rend d'immenses services aux malades.

Par l'**iode** qu'elle renferme elle purifie et régénère le sang ; elle le fortifie par ses **phosphates**.

L'**ULMINUCINE** remplace très avantageusement l'huile de foie de morue et autres vieux remèdes.

**Elle guérit la toque** et toutes les maladies qu'on désigne sous ce nom.

Elle est le remède idéal de la femme au moment de l'âge critique et de la jeune fille au moment de la formation.

Parents qui avez tout essayé, prenez un flacon de ce précieux remède et vous en remercirez le bienfaisant inventeur ; mais évitez les contrefaçons.

**Exigez l'ULMINUCINE MOREUL**

Fournissez-vous à la  
*Grande Boucherie*  
**COATARMANAC'H**  
 Halles Saint-Louis -:- BREST

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
 Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France  
 Capital 625.000.000

Agence de Brest : 17, Rue de Siam  
**LANDERNEAU, LESNEVEN**  
 Toutes Opérations de Banque et de Bourse



**CRÊPERIE MODERNE**  
 Spécialité de Crêpes bretonnes et Café - Cidre de Fouesnant

**Maison BOËNNEC**  
 34, rue d'Algésiras, 34  
 Téléph. 31-99 BREST R.C. 7032

Fermée le Dimanche de 12 h. à 17 h.

**CHUPIN-BOULARD**

Quincaillerie de la Poste || Quincaillerie Saint-Martin  
 11, rue Louis-Pasteur, 11 || angle rue Saint-Martin et rue Jean-Jaures  
**BREST**

Articles de Ménage — Outils Agricoles  
**PEINTURE - FERS**

**ENTREPRISE de TRANSPORTS et DÉMÉNAGEMENTS**  
*par Cabres-Autos et Wagons capitonnés*

**CRAIGNOU & GOURIO**

Société à responsabilité limitée au Capital de 275.000 francs

Correspondant des Chemins de fer de l'Etat

**52, rue Emile-Zola, 52 -:- BREST**  
 Téléphone 22-70 R.C. Brest 1311  
**GARDE-MEUBLES — TRANSIT — MANUTENTION**

**Entreprise Générale de Peinture et Vitrerie**

Tout ce qui concerne :

La Miroiterie  
 La Décoration  
 Le Papier peint

*Paul Quinquès*

9, rue du Château, 9

**BREST**

Téléphone : 20-96

R. C. Brest 751

**CARÉNAGE DE NAVIRES**

R. C. 3319

Téléphone 23-25

**NOUVEAUTÉS ÉLÉGANTES**  
**COUTURE**

A LA

**DUCHESSE ANNE**

LECOURTIER Sœurs

41, rue de Siam

**BREST**

**Aux DAMES de FRANCE**

BREST

**NOUVEAUTÉS**  
ARTICLES de PARIS

Toutes les semaines

**AFFAIRES SPÉCIALES**

R. C. BREST 10.071

TELEPHONE 22.32



**QUINCAILLERIE PÉRAN**  
BREST

59, RUE JEAN-JAURÈS — 31, RUE YVES-COLLET

**MÉNAGE — CHAUFFAGE — LINOS**

Un accueil cordial — Des prix avantageux

**ON CHERCHE...**

**LE MEILLEUR POSTE POUR BREST**

**et on le trouve à**

**RADIO-ART**

14, Place de la Tour-d'Auvergne

Distributeur officiel PHILIPS, L. G. M., RADIOLA, etc...

## Trêve Pascale

J'ai dit à Brug-Aré :

La chanson bretonne jouit, à l'heure qu'il est, d'une vogue inouïe. Ce serait le moment de publier vos compositions.

— Bah ! Une quinzaine de morceaux. Ne croyez-vous pas que nous ayons mieux à faire, en nos jours troublés ?

Nous avons, certes, beaucoup à faire.

Il n'est personne qui ne le sente ou ne le voie : la France est à un tournant de sa destinée. Un monde, un vieux monde s'écroule qui n'a que trop duré. Un ordre nouveau va naître.

Dans la paix ? Dans le sang ?

Nous savons deux choses : que le sort de notre Bretagne est lié à celui de la France ; et que l'avenir est aux mains des anciens combattants dont les revendications vont de pair avec les nôtres.

Comme eux, nous voulons faire la République ; comme eux, nous ignorons les partis querelleurs et faisons appel à tous les hommes de bonne volonté ; comme eux, nous voulons arracher au Parlement Central des pouvoirs qu'il n'a usurés que pour notre malheur et donner aux Bretons le rôle qui leur revient dans l'administration de leurs intérêts régionaux aussi bien que dans la direction des affaires nationales.

En liaison publique et officielle avec eux, nos militants, eux-mêmes anciens combattants pour la plupart, se préparent à entrer dans la bataille décisive pour la Bretagne et pour la France.

— Précisément, ai-je fait observer à Brug-Aré, c'est pour mieux s'équiper et s'organiser que nos amis ont arrêté momentanément leur propagande. Mettez donc cette trêve à profit et publiez des œuvres que le public réclame.

De nombreux lecteurs de notre revue, et ceux encore plus nombreux de nos compatriotes à qui les concerts de KANIRI en ont procuré le régal, exprimaient en effet, depuis longtemps, le vif désir de les posséder.

Je me félicite d'avoir obtenu l'autorisation de les leur offrir. Ce qu'elles valent ?

Je dirai qu'elles plaisent au peuple pour qui elles sont écrites.



Je les ai vu applaudir, dans une trentaine de concerts, par des centaines et des centaines d'auditeurs.

Les lettrés eux-mêmes, si je ne m'abuse, apprécieront la verve endiablée des satires de Brug-Arè, l'élégante simplicité de ses « sônes », l'émotion dont vibrent ses complaintes, la sincérité, la couleur, la vie qui animent tous les morceaux de KANIRI.

La chanson bretonne, ai-je dit, connaît, de nos jours, un succès extraordinaire.

Dans les foires, les marchés, les pardons, à la ville aussi bien qu'aux champs, partout où s'assemblent les foules, on s'arrache les trop modestes compositions de nos bardes populaires.

Les disques reproduisant nos vieux airs feraient la fortune de leurs éditeurs s'ils savaient mieux en organiser la vente.

Il est peu de fêtes de famille et de banquets publics où l'on ne mette à l'honneur nos hymnes, nos « sônes » et nos « gwerzes ».

La chanson peut donc être un puissant moyen d'apostolat.

Bretonne de langue et d'inspiration, adaptée à ces innombrables mélodies celtiques dont la douceur, l'entrain, la vigueur n'ont jamais été surpassées, elle chassera de nos assemblées les romances aux sentiments maladifs, aux rythmes disloqués qui nous viennent de Paris; elle contribuera à faire aimer et servir notre mère-patrie.

Le talent de Brug-Arè n'ambitionne pas d'autre récompense.

L. SIMON.

Brest, le 25 mars 1934.



## SALUD KANIRI

Deoc'h holl, Breiziz, salud ha levezez (bis)

— Levezez !

Ni 'zo laouen o tont en ho parrez.

Diskan

Beac'h d'ar c'han ha d'ar c'hoari !

Difenn krak da brederi ;

Bevomp unvan en dudi...

Warc'hoaz ni 'zigoro

Don hag eün hon ero !

Kaniri 'gano, Kaniri 'c'hoarzo (bis)

— A c'hoarzo.

En eur c'hoarzin, m'oar vat, e kelenno.

Breiziz' 'veldoc'h a yez, a ouenn, a feiz (bis)

— Gouenn ha feiz !

Ni 'ginnig d'eoc'h kaëra bleuniou Bro-Vreiz.

Tous droits d'exécution réservés.

## Môn Gerbig ar werzerez laez

Mona Gerbig, savet abred,  
Da c'horò 'r zaout a ya d'ar red;  
Laez er podou, podou er c'har:  
Hag hi warzu Brest, laouen-barr.

— Piou' zo hanter varo ?  
O lip, mat eo,  
O lip atao !

Piou' zo hanter varo ?  
Laez Kerbig hen rento beo.

\*

— Sell 'ta, Môn, a youc'h a-bouez-penn  
Diwar e velo eur paotr krenn,  
'Man da bodou o tivera,  
Da laez gant ar c'hicher a za !  
— Gourvez 'ta d'hel lipat,  
Ha gant a ri  
Sec'h mat da fri;  
Gourvez 'ta d'hel lipat:  
Marteze 'ri eur c'hofad.

\*

— Ne « zijeran » ket laez Kerbig,  
A glemm eur gatell gizidik;  
M'oar vat, e tebr ha saout kig druz  
Pa gavan o laez ken heugus !  
— Itron, mar plij ganeoc'h,  
Deut mintin mat  
Da balarat,  
Itron, mar plij ganeoc'h  
Ha c'houi « zijero » kig moc'h.

\*

— Môn, eme 'r mesvier, 'tal e zor,  
Kas da laez d'ar c'hlanvour toc'hor;  
Evitan da veza saourus,  
Me gav gwelloc'h an hini ruz.  
— Lâr 'ta 'n hini melen,  
Da fri'zo mouk,  
Da lagad drouk !  
Lâr 'ta 'n hini melen:  
Kas da c'horò 'r varriken !

\*

— Plac'hig, te jom da vransella  
Da bod goullò er renk pella ?  
— Siouaz, va mamm 'zo klanv ha paour:  
'Pet ar vadelez d'he zikour.  
— Tosta, tosta dillo:  
Ro da bodig,  
Paour kaez plac'hig,  
Tosta, tosta dillo.  
Doue da vamm a bareo.

\*

— Mad'moiselle, eme 'r c'hoz aotrou,  
Plantez donc là vaches et choux:  
Quand on est belle comme vous,  
On peut voir Brest à ses genoux...  
— N'eo ket brao d'eur « bolom »,  
Koz 'vel Noë,  
Trei e leue;  
Eur « biberon » d'ar « bolom »,  
Gant eur picherad laez tomm !

\*

N'eur vont ha dont, Marivonig  
A c'hounid aour: 'man pinvidik;  
N'eur vont ha dont, Yvon ar Balc'h  
A zastum arc'hant leiz e yalc'h.  
Yaouankiz ha gened !  
— Ar spern 'zo gwenn  
Flour an aezenn. —  
Yaouankiz ha gened !  
An diou galon 'zo skoulmet...

\*

O bleuniou, balzamt an àer;  
Kanit, laboused ha kleier... !  
Môn hag Yvon, 'tal an aoter,  
Eürus o deus troket o ger...  
Ra zeui war o roudou  
Kalz Monigou,  
Kalz Yvonou !  
Ra virint o roudou,  
Ma kresko brud hor maëziou.

◆

## Kan ar Breizad

Cheun ar Breizad a lavare bemdeiz : (bis)  
Va zud keiz,  
Gwall douzet omp gant kanfarded Pariz ! (1)

### Diskan

Sao da benn, Breizad gwasket !  
Breiz a vezo adsavet :  
'N'em voda ra hor gwazed.  
Trubard neb a vouzo !  
Gloar da neb a stourmo !

Cheun ar Breizad a lavarê dilun (bis)  
Boul c'hurun !  
'Man 'r paper glaz o nijal dre 'r gumun...

Cheun a lâre dimeurs en e bennad : (bis)  
Gwall grogad,  
C'houezi 'vit leunia tonellou distrad !

Cheun ar Breizad a lâre dimerc'her : (bis)  
Tra aner  
'Ve d'in terma epad kant vloaz hanter.

Cheun ar Breizad a lavare diriaou : (bis)  
Eun a zaou :  
Sod pe vogel ar Bobl na ren he zraou.

Cheun ar Breizad a lâre dirgwener : (bis)  
Nerz ar ster  
A 'zo graet holl a veradou dister.

(1) Variante : gant paotred ar C'hreisdeiz.

Cheun ar Breizad a lâre disadorn : (bis)  
Tan da gorn  
Ha deus, va breur, da zifenn hon askourn.

Deut ar zul, cheun ar Breizad a youc'has : (bis)  
Doue 'zo bras !  
Heol an adsao a bar sklear en oabl glaz !...

## War eeun atao !

— A gleiz ! A zehou ! A zehou ! A gleiz !  
Ne glever mui youc'h all dre Vreiz.  
Sota froudenn :  
Kas ha digas eur « sitoyan »  
'Vel eur zoudard pomeranian  
Pe eul leue krenn !

E bro ar politikerez  
Eun youl dereat eo hennez ?  
Da gredi 've.  
War dachenn ar vuhez avat,  
Neb a gar mirout e vrud vat  
Eeun a vale.

'Vit ober e labour bemdeiz  
Ha gounid e damm kreun, eur c'heiz  
Penaos e raï  
Ma talc'h eul lagad ouz peb troad  
Stag piz o klask merzout ervat  
'Pe du e zaï ?

Tavancher ar pont a zo striz.  
Troît a zehou, kerzit a gleiz ;  
Emaoc'h en dour !  
War an hent bras gant oc'h « auto »  
Menna 'rit skei a gleiz atao ?  
O va den paour !

Araok pignat en o karroz  
Ma fell d'eoc'h mont d'ar baradoz,  
Heb mank na ged,  
Grit eun tamm kempenn d'oc'h ene  
Skavfoc'h e nijo goudeze  
Dreist ar stered

Kent a ze paotred an « Adsao »  
War gleiz ha dehou a ra faë brao.  
Vit Breiz o bro,  
Gant ar gwir Vreiziz, o breudeur,  
E zeont da heul o mennad meur  
War eeun atao.

## Gedour, petra' nevez ?

Da neb a stourm a wir galon evit adsevel Breiz.

O gedour, eus lein ar menez.  
Sank da zellou doun en dremmwel  
Ha du-hont, war zouar Breiz-Izel,  
Lâr d'imp, lâr prim petra welez ?

— Skedus 'vel eur verelaouenn,  
Eun arouez wenn erminiget,  
Warni sellou ar Vretoned,  
A darz uhel en oabl laouen.

Gedour, gedour, bez war evez :  
Ha klevout a rez-te moueziou  
O tridal e peoc'h hor maeziou,  
Lâr d'imp, lâr prim petra glevez ?

— Ekleo ar c'hoad, alan ar mor  
D'ar menezioù gan war eun dro :  
« O Breiz, va bro, me gar va bro ! »  
...Kaër eo mouez unvan hon Arvor !

Arc'heal, 'vit hor Breiz a virez,  
O verzout korad he mibien  
Hag en oabl glas ho fanniel gwenn,  
Lâr d'imp : petra ziouganvez ?

— Breiz evit mat a zo war zao.  
'Vel eun heol splann da c'houlou deiz  
Warni strew he sked ar Frankiz :  
Saludomp gwazed an « Adsao » !

N. B. — Nos lecteurs habituels m'excuseront de faire ici remarquer que, pour être blanc et constellé d'hermines, le drapeau de Bretagne n'a rien de commun avec la bannière fleurdelysée des anciens rois de France. L'hermine, comme chacun sait, est un charmant petit animal qui n'a jamais marqué la moindre inclination pour un régime politique. S'il en est un qu'elle pourrait symboliser dans l'histoire, ce serait le régime constitutionnel qui florissait chez Nous plusieurs siècles avant la Révolution — avec cette devise populaire bien différente du « bon plaisir » autocratique des rois français : « Pour le bien, utilité publique et commune du pays, et afin que les habitants se puissent augmenter, accroître et vivre paisiblement sans nous ».

Quelqu'un connaîtrait-il formule de gouvernement plus démocratique ?



## AR C'HÉLOU

Na laouen out, Lukas,  
Laouen holl !  
— Drant evel ar peskig  
A neñ en dour bras,  
Skanv evel an evnig  
A gerz en oab glas

\*

Skedi 'ra da lagad,  
Skedi 'ra,  
— Ahont, a-us d'ar menez,  
E kreiz an noz werc'h,  
E nijê an Elez  
Ker gwenn hag an erc'h.

\*

Ha gwir eo-ta, Lukas,  
Ar burzud ?  
— Kousket oas-te, Maze,  
Pa na glevis ket  
O moueziou a gase  
Betek ar stered ?

\*

Lavar d'in ar c'hélou,  
Lavar prim.  
— « Gloar e barr an nenvou  
D'an Doue ho kar :  
Ganet eo en eur c'hraou  
Salver an douar ! »

\*

En eur c'hraou, difazi,  
Mab Doue ?  
— Eur vengleuz e balez,  
Digor d'an avel ;  
Eul laouer e gavel  
Ha daou loan e lez.

Ha koant eo ar bugel,  
Koantik eo ?  
— Ken sklaer eo e lagad  
Ha lenn er mene ;  
E zremm ken hegarat  
Hag heoi ar beurê.

\*

Komzet ec'h eus outan,  
Va mignon ?  
— Eur pok am eus laket  
War e dal lirzin,  
Ha d'e vanm kinniget  
Eun oan oa ganin.

\*

Hag hen, petra lâras,  
Hen, Lukas ?  
— Hen, keiz, ne lâras grig :  
Gwall vianik eo !  
Met bennoz e zournig  
'Zantin tra vin beo.

\*

Me fell d'in e welout,  
Mont a ran.  
— Dont a rañ rouaned  
D'azeuli 'r Bugel ;  
Ar re genta galvet  
Eo ni, tud izel.

\*

— Ra vezo selaouet  
Mouez an Doue paour :  
Mil veuleudi d'ezan,  
Meuleudi !  
Hag er bed nevezet  
'Sirewo an Oad aour...

## Kan an Hader

« Da brezegeien an Adsao. »

Soc'h ar brezel en deus freuzet douar hon Arvor :  
Mal eo teuler had en ero digor.

Diskan :

Sao,  
Hader, Breiz a zihun ;  
'Man 'n heol nevez o liva lein ar run...  
Sao !  
Bennoz Doue a baro  
War neb a venn gounit buhez ar Vro.

\*

Hon tadou gant o gwad a drempas an dachenn :  
Piou a gredfe damanti d'e c'houezenn ?

\*

Poania 'vo ret abarz ma welo Breiz lirzin  
'Hed ar mor glas an ed aour o c'hoarzin.

\*

Poania 'vit ma vleunio korf ha spered ar Ouenn,  
Ma kresko Breiz 'mesk ar Boblou iaouen.

\*

Fizians ! War gresk e za nerz unvan an « Adsao ».  
Puilh 'vo an eost : adveva rañ ar Vro.



## Janedig ar Rouz

Janedig ar Rouz o chom e Kastel-Paol :  
Morse paotrez ker koant ne baras dirak an heol.

\*

Nikun na strewas kaëroc'h brud tro-war-dro,  
Na gerzas ken dinam e mesk an youlou garo.

\*

Evit he eured eman 'hars an aoter.  
Mor ha mæziou a drid gant brall eürus ar c'hleier.

\*

A veac'h war he biz e luf ar walenn,  
Ma tregern er porched ar spoutusa youc'hadenn.

\*

— « Truez, va fried, n'han 'Doue, beleg santel,  
Dindan ar relegou va c'huzit prim er garnel ! »

\*

Daou-ugent forbann, gant o c'hlezeier noaz,  
A zailh hag a ziframm Janed paour digant he gwaz.

\*

Ar marc'heg Tromplus, war dailher e varc'h du.  
He stag gant eur gordenn hag a dec'h d'an daoulamm-ru.

\*

E porz e vaner, kuzet er c'hoadou gouez,  
Al laër, gant e demzor, al laër hudur a zigouez.

\*

— « Aotrou, ho kordenn a wall-vlons va bruched !  
Prestit d'in ho kontell 'vit he zrouc'ha me ho ped ».

\*

Ar gontell 'n 'he dourn, hep krena, 'r Vretonez  
He sank 'kreiz he c'halon hag a varvo distlabez.

\*

Janedig ar Rouz, ganet e Kastel-Paol :  
Biskoaz glannoc'h kalon ne baras dirak an heol...

La complainte qu'on vient de lire a été fournie par Mlle Postek, de Plouguernevel, Haute-Cornouaille et harmonisée par M. Maurice Duhamel. Comme il arrive à trop de morceaux cueillis sur des lèvres populaires, la langue en est mêlée de beaucoup de mots français. D'autre part, le rythme en est trop lent et les couplets sont trop nombreux (vingt-quatre dans l'original) pour qu'on ne risque pas d'ennuyer une assistance en les interprétant d'un bout à l'autre. Brug-Aré, les destinant aux concerts de Kaniri, les a refaits en les abrégéant.

◆

## Ar plac'h figus

— Tad, en han 'Doue, da bried  
D'ar baraër n'am roit ket !

— Ha perak ta, Janedig ?  
Ma n'eo na laër na keazik,  
Kea gantan, merc'hig.

— A laz-ki e sko an toas :  
D'e vaonez e rafe ker gwaz.

— Eeun-krak e komzez, ma fi !  
Kas an den-ze da strani :  
Gwelloc'h e kavi.

\*

— Tad, en han 'Doue, da bried  
D'ar c'hemener n'am roit ket !  
— Ha perak...

— Gant e deod lemm hag e zizailh  
E lakfe va gwalenn e drailh.  
— Eeun...

\*

- Tad, en han 'Doue, da bried  
Ar c'higer d'in na roit ket !  
— Ha perak...  
— Gant e gontell e c'hoari yud :  
Mar rafe d'in 'vel d'eul loan mud ?  
— Eeun...

•

- Tad, en han 'Doue, da bried  
D'an torrer mein n'am roit ket !  
— Ha perak...  
— Deiz-pad, nemet c'houezi ne ra :  
Gwall grogad 've d'in her sec'ha.  
— Eeun...

•

- Tad, en han 'Doue, da bried  
Ar barver d'in na roit ket !  
— Ha perak...  
— Ma trouc'h baro gant e aotenn,  
Gant e ragach eo eun torr-penn.  
— Eeun...

•

- Tad, en han 'Doue, da bried  
D'ar miliner n'am roit ket !  
— Ha perak...  
— Techet da laërez bleud-gwiniz,  
Marteze 'laërfe va bleud-riz ?  
— Eeun...

•

- Tad, evit pried e rankan  
Kaout mab ar markiz, a garan.  
— Ai ! Ai ! Pebez youl iskiz !  
Sell izelloc'h, paotrez keiz :  
Te, gwreg eur markiz ?  
— N'eus ket aour a-walc'h en e gao  
Da dalvoud furnez eur plac'h vrao.  
— Oi ! Oi ! Spered ha gened !  
Gwir eo 'r pezh a lavaret :  
Merc'h a denn d'he zad.  
— Me 'zo merc'h d'am zad  
— Anaout 'ran va gwad !

## We-o, we-o, o !

- 'Pe du eman da zaout,  
Perig,  
'Pe du eman da zaout ?  
— O peuri, o peuri  
E prat ar Vereuri.

•

- Na petra c'heus kavet,  
Perig,  
Na petra c'heus kavet ?  
— Eun neizig rouzegan,  
Pevar vi gwenn ennan.

•

- Ro d'in unan pe zaou,  
Perig,  
Ro d'in unan pe zaou.  
— Nann, laouen ; nan, laouen :  
Va dousig a nec'hfenn.

•

- Ho ! ho ! piou eo hounnez,  
Perig,  
Ho ! ho ! piou eo hounnez ?  
— Eur vraoig, eur vraoig,  
'Tomm-tan he c'halonig.

•

- Mat eo da vont en dro,  
Perig,  
Mat eo da vont en dro ?  
— Gwennili, gwennili  
A rankfe koll ganti.

•

— Chê ! Da bed eur e sao,  
Perig,  
Chê ! Da bed eur e sao ?  
— Araok taol ar c'hreizdeiz  
E teu diwar he neiz.

\*

— Ro fest ar vaz d'ezi,  
Perig,  
Ro fest ar vaz d'ezi.  
— Kanna va durzunel ?  
Gwell ve ganin mervel.

\*

— Peuh ! Te gavo eun all,  
Perig,  
Aes 'vo d'it kaout eun all !  
— Tec'h dillo, bran louet,  
Tec'h pe 'vi dibluet.

◆

## Yann Drehaba

Diskan :

Klanv, klanv, klanv Yannig a Drehaba  
Gant ar c'hoant dimezi, klanv da bennfolla !  
'Man, 'man, 'man Yannig a Drehaba  
O kestal maouez hag e chom « baba » !

\*

Trebaba her ganas, evel e dud koz,  
D'an dregont a gerzu, war-dro hanter-noz.

\*

Paotrig abred, er skol, ne lezo gant den  
An enor da zougen ar boned azenn.

\*

Chom da derri douar 'vit Yann oa eur vez :  
Pariz a reas outan eur skuber-brivez.

\*

Met, mar plij, da bried, en hor bro gristen.  
E c'hoantafe kutuilh ar goanta bleunienn.

\*

— Avec moi, Janedig, veux-tu « se » marier ?  
— Foei ! Trubard d'e Zoue d'e c'hreg vo ive.

\*

— Avec moi, Sezaig, veux-tu « se » marier ?  
— Nann ! Me 'zo Breizadez korf, gwad hag ene.

\*

— Avec moi, Perrinig, veux-tu « se » marier ?  
— Kea da glask, e Pariz, botez da zoare !

\*

Abaoc dre 'r barrez sed aman ar zôn  
A dregern en enor d'ar yudaz breton :

Diskan :

Klanv, klanv, klanv Yannig a Drehaba  
Gant ar c'hoant dimezi, klanv da bennfolla !  
'Man, 'man, 'man Yannig a Drehaba  
O kestal maouez hag e chom « baba » !

◆



## An Daouig

— Demat d'ar bennerez koant,  
Annaïg, va dousig !  
Demat d'ar bennerez koant :  
'Pe du e za ken drant ?

— Da japel Santez Anna,  
Annaïg, an dousig,  
Da japel Santez Anna  
'Zo 'vont da bardona.

— Gant plijadur e tougfenn  
Annaïg, va dousig !  
Gant plijadur e tougfenn  
Ho tisheolier seiz gwenn...

Plac'h re dener a galon,  
Annaïg, an dousig,  
Plac'h re dener a galon  
A heulias he mignon.

N'oa ket goenvet ar bleuniou,  
Annaïg, ô dousig !  
N'oa ket goenvet ar bleuniou :  
Eat ar paotr d'ar skoliou...

Pa vo distro eus Roazon,  
Annaïg, ô dousig !  
Pa vo distro eus Roazon,  
E klasko eun itron.

Da huvrê kaër 'zo maro,  
Annaïg, ô dousig !  
Da huvrê kaër 'zo maro :  
Breman piou da garo ?

— Demat, plac'hig ankeniet,  
Annaïg, va dousig !  
Demat, plac'hig ankeniet,  
Setu me distroet.

Evit ho karout bepred,  
Annaïg, va dousig !  
Evit ho karout bepred,  
Ha beza ho pried.

Da japel Santez Anna,  
Adarre, dizale,  
Da japel Santez Anna  
Ni zay da bardona.

## Kimiad en Argôn

14 a here 1915.

Argôn, da wez suilhet a deui glas d'o mare :  
Em c'halon-me e losk eur gouli dibare...

Siouaz ! ped a Vreiziz o deus kavet o bez  
En da stankennoù doun, e-mesk ar pin gouez !

Unan, eul Leoniad, nerzus 'vel eun dervenn.  
Leal 'vel eur c'heze, dreist an holl a garienn.

\*

Hor c'halonou mesket a lammas a-unan  
Noz-deiz, 'pad eunnek miz, en diskuiz, en emgann.

\*

Pevarzek a here; tan, dir ha tan ! Eun tenn,  
Eun tenn e kreiz e dal hen diskar em c'hichenn.

\*

— Da ene 'zo d'ar Mestr, mignon, da gorf 'zo d'in.  
Strako ar c'hurunou : biken n'hen dilezin.

\*

Her sebeliet am eus en da lienenn rous  
'N'eur skuilha eur bedenn gant va dañlou didrouz.

\*

Bodou pin, 'vel palmez, dindan da relegou,  
'M'eus ledet en toull-bez digor 'tal hor fôziou.

\*

Diskuiz, merzer divrud, e skeud da groazig koad :  
Met kennerz an hini 'rank distrei d'ar stourmad...

\*

Koad aulhet an Argôn a deui glas d'e vare :  
Em c'halon-me e losk eur gouli dibare.

\*

◆

## Marius en Bretagne

### PERSONNAGES :

Le président et ses deux assesseurs ;  
Marius, délégué de la Ligue Marseille-Côte d'Azur ;  
L. Kanab, breton.  
E. Nogwenn, breton.  
J. Kloarek, bretonne.  
S. Kolas, bretonne.

La salle.

La scène se passe à Landéda, en Bretagne, au mois d'août.  
Décor : une table et trois chaises dans une salle quelconque.

▼

(*Le président et les assesseurs prennent place. Après un coup de sonnette, de forte sonnette.*)

*Le président.* — Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, les journaux du 30 Avril dernier, — je dis : du 30 et non du 1<sup>er</sup> — publiaient la nouvelle que voici : « Une ligue vient de se fonder à Marseille pour répondre à la campagne de dénigrement dont le Midi en général et la Côte d'Azur en particulier sont trop souvent l'objet de la part des Français... »

*Nogwenn.* — Des Français en général et des Bretons en particulier.

*Kanab.* — Ils ont du culot, les Mokos !

*Le président.* — Leur ligue a délégué M. Marius en Bretagne. Il est arrivé tout à l'heure parmi nous : ayant appris qu'une assemblée bretonne se tenait aujourd'hui à Landéda, il a sollicité l'honneur d'y porter la parole. Nous n'avons pas cru devoir le lui refuser. Nous comptons que chacun...

*Nogwenn.* — Chacun en général et tous en particulier...

*Le président.* — Nous comptons que chacun se fera un devoir d'accueillir cordialement notre concitoyen du Midi (Coup de cloche). Je prie M. Marius de prendre place à la tribune (Entre Marius qui salue l'assistance. Il est chaussé de grosses bottes, revêtu d'une culotte et d'une vareuse frottées d'huile, coiffé d'un surbit et, si l'on veut, d'un bonnet de bain. Hilarité probable et coups de cloche répétés).

*S. Kolas.* — Et autrefois, Marius, tu arrives trop tard, au moulin !

*Marius.* — Que me dites-vous, bagasse ? La séance est finie ?

*S. Kolas.* — Mais oui, chéri : ils ont tout pris.

*Marius.* — Qui ça, hé ?

*S. Kolas.* — Les macaroni, parbleu !

*Marius.* — Les maca...

*S. Kolas.* — Oui, les Italiens, si tu veux.

*Marius.* — Hé bé, mais qu'est-ce qu'ils ont donc pris ces Italiens ?

*S. Kolas.* — Tout l'or de l'Égypte qui était au fond de la mer, près d'Ouessant !

*Marius.* — Troun de ler ! Je ne venais pas chercher l'or de l'Égypte.

*S. Kolas.* — Alors, pourquoi viens-tu chez nous avec un costume de scaphandrier ?

*Marius.* — Bé, vous ne m'avez pas laissé le temps de l'espliquer. Quand j'étais petit...

*Kanab* (chantant). — Tu n'étais pas grand, tu montrais...

*Le président.* — (Coup de cloche) Peoc'h en toull-ze !

*Marius.* — ...ma mère me disait : mon petit...

*S. Kolas.* — Mignon, va !

*Kanab.* — Kea'ta, moumoun !

*Nogwenn.* — Leaz ribot d'al leue !

*Le président.* — (Vigoureux coups de cloche).

*Marius.* — Ma mère me disait : Tous les pays ne sont pas comme le nôtre pécaire ! Notre Côte d'Azur est la patrie du soleil. Du soleil en hiver, du soleil en été. Du soleil à la première heure du jour, que c'est à croire que ce sont nos coqs qui le font lever. Il passe toute la journée avec nous, et ne nous quitte qu'en pleurant, le pâtre : Il fait notre ciel clair, notre climat chaud et salubre, notre mer d'un bleu éblouissant. Par contre, méfie-toi des régions du Nord et particulièrement de la Bretagne : il y brume, il y pleut à longueur de jour, même en été...

*Kanab.* — Tu galèges, Marius !

*Marius.* — Si jamais tu dois y aller pour l'expiation de tes péchés, couvre bien le fils de ta mère. Et voilà...

*Nogwenn.* — Et te voilà !

*Kanab.* — Tu es beau, sais-tu ?

*Nogwenn.* — On te permet d'ôter ton surtoit : il ne pleut pas dans cette salle ; elle a un toit et même un plafond.

*Kanab.* — Tu as l'air d'un croque-mort pour cimetière sous-marin.

*Nogwenn.* — D'un Esquimaux : tu vas pêcher la baleine dans les mers polaires, au moins ?

*Kanab.* — Si tu continues, tu vas faire tomber la pluie.

*S. Kolas.* — Découvre-toi mignon, qu'on voie mieux ta beauté. Tu remettras ton bonnet pour aller au bain.

*Marius.* — Je ne demande pas mieux, bagasse ! Il est mal commode ce couvre-chef (Il ôte son surtoit et son bonnet de bain). Au fait, on se baigne donc en Bretagne ?

*Nogwenn.* — Hé oui, gros malin : il y a des rivières partout.

*S. Kolas.* — Et puis, il y a aussi la mer, la petite mer.

*Nogwenn.* — La grand'mer !

*Kanab.* — La belle mer ! Une belle mer comme y en a pas deux : elle nous berce nuit et jour dans ses bras.

*S. Kolas.* — Nous y naissons.

*Nogwenn.* — Nous y vivons.

*Kanab.* — Nous y mourons aussi.

*Tous* (d'une voix). — Vive la mer bretonne !

*Nogwenn.* — La mer immense, figure de l'Infini.

*Kanab.* — Superbe dans ses colères.

*S. Kolas.* — Séduisante, aux jours de calme, dans ses robes de perle, d'émeraude ou d'azur.

*Kanab.* — Elle nous vivifie : son souffle est notre souffle. Elle nous fait l'âme saine et le corps vigoureux.

*Nogwenn.* — Elle nourrit 80.000 familles bretonnes.

*Kanab.* — Elle est le rempart de notre nationalité.

*Tous* (d'une voix). — Vive l'Océan !

Avez-vous admiré notre Océan qui gronde,  
Nos falaises, nos bois, nos bruyères en fleurs,  
Nos longs genêts dorés dans la gorge profonde  
Quand l'humide matin les baigne de ses pleurs ?

Oh ! qu'elle est belle ma Bretagne !  
Sous son ciel gris il faut la voir ;  
Elle est plus belle que l'Espagne  
Qui ne s'éveille que le soir.  
Elle est plus belle que Venise  
Qui mire son front dans les eaux.  
Ah ! qu'il est doux de sentir la brise  
Qui vient du large avec les flots ! (1)

(1) Venise et Bretagne. Paroles de Bardou ; musique de Daasier.

*Marius.* — Vous voyez bien, hé ! Votre « ciel gris », vous le chantez avec vos poètes, après Chateaubriand, Renan et d'autres. Ils sont de l'avis de ma défunte mère : « Région triste, orageuse... »

*Noguenn.* — Il y a cent ans, la mélancolie était le mal à la mode. Tout le monde en France, du Midi au Nord, tout le monde chic appartenait à la confrérie des saules pleureurs « On portait son cœur en écharpe », comme un blessé, son bras. On se faisait gloire d'être « né sur un rocher » comme toi, Marius, d'avoir poussé parmi les fleurs. Tout ça c'était du snobisme, de la pose, du chiqué ! Triste, le ciel breton ? Un grand écrivain qui le connaissait et qui n'était pas un pleurard, lui, Anatole Le Braz écrivait sur la Bretagne : « Les brumes qui la voilent par moments la garantissent tantôt des chaleurs accablantes, tantôt des froids excessifs. Elles sont légères et vite dissipées. Les grands souffles marins, ces assainisseurs attitrés de l'atmosphère bretonne, se chargent de les balayer dans l'azur. Que parle-t-on dès lors de ciel toujours gris ? » A bas les bobards !

*S. Kolas.* — Triste la Bretagne ? Vous ne connaissez pas nos jolis bourgs avec leurs églises et leurs clochers, grandes fleurs de granit épanouies au milieu des hêtres et des chênes ; vous n'avez pas parcouru nos vallons toujours verts, nos collines bleues, nos bois pleins d'arbres vigoureux, nos sentiers pleins d'ombre et de fraîcheur, nos plages au fin sable d'argent, deux fois par jour lavées par le flux ; vous n'avez pas contemplé l'or de nos moissons, les fleurs carminées de nos pommiers et leurs fruits qui sont des fleurs aussi. Et les riantes costumes de nos cantons et les matins recueillis de nos pardons et la joyeuse animation de leurs après-midi, celui qui les a vus ne peut pas dire, sans mentir, que la Bretagne est triste.

Avez-vous mille chapelles  
Aux hauts clochers de granit,  
Brodés comme des dentelles,  
Où la cloche chante et rit ?  
Avez-vous de belles fêtes  
Pour honorer vos patrons ?  
Et, pour mettre en l'air les têtes,  
Avez-vous de vrais pardons ?

Aux pardons, les garçons luttent  
De vigueur et de fierté  
Et les filles se disputent  
La palme de la beauté.  
Puis garçons et filles dansent  
Au son joyeux des binious ;  
Et les noces recommencent  
Les jours de pardons chez nous.

*Noguenn.* — Tu peux chercher, Marius : tu ne trouveras nulle part accueil plus affable dans les hôtels, nulle part humour plus

égale chez les habitants : c'est l'effet d'un climat régulier et aussi, — tu m'en diras des nouvelles — d'une cuisine au beurre qui met à l'aise les estomacs les plus délicats.

*Kanab.* — Allons, Marius, reconnais que tu as gobé des bobards. Est-ce que nous sommes tristes, nous ? Est-ce que cette salle est triste ? Et nos chants ? Sont-ils assez gais, assez alertes, assez vivants, assez vibrants ? Ah ! certes nous en avons de graves et même de mélancoliques. La vie n'est pas toujours une partie de plaisir. Les larmes suivent de près les rires, quand même elles ne s'y mêlent pas. Et nos chants sont l'écho sincère de nos âmes : c'est pour cela qu'on les trouve si beaux. Mais nous avons un cœur fort pour affronter l'épreuve. Tu verras, si tu sais voir, le courage tranquille d'un peuple labourant la terre et la mer et l'effort tenace d'une province qui travaille à son relèvement : ça aussi, c'est un spectacle réconfortant... Triste, la Bretagne ? Ah ! non. Je t'accorde qu'elle n'est pas le pays de la rigolade ; elle est (ce qui vaut mieux) le pays de la joie.

*Marius.* — Je reconnais volontiers, bagasse, que je me suis laissé bourrer le crâne ; tout de même, hé, c'est rendre service à l'humanité que de lui faire connaître un pays comme le mien, éternellement baigné de soleil.

*Kanab.* — Il brûle, ton soleil.

*Noguenn.* — Il dessèche jusqu'aux torrents de tes montagnes.

*Kanab.* — Il tue la végétation. Chez toi les feuilles tombent des arbres dès le mois de Juillet.

*Noguenn.* — Dis-nous les agréments du mistral et du siroco !

*S. Kolas.* — C'est-il vrai, Marius, qu'on pêche des poissons suits dans la Méditerranée ?

*Kanab.* — Et que les poules de ton pays pondent des œufs durs ?

*Marius.* — Coquin de sort ! Moi qui venais défendre la réputation des Marseillais, je m'aperçois avec plaisir qu'en fait de galéjades il y a des Bretons qui les valent bien, hé ! Mais dites ce que vous voudrez, il n'empêche que notre soleil répand l'allégresse, la santé, la vie...

*S. Kolas.* — Des blagues !

*Marius.* — Des blagues ! vous dites : des blagues, Mademoiselle !

*S. Kolas.* — Certainement. Il a beau faire, votre soleil, il ne guérit pas les baigneurs détraqués par votre cuisine à la graisse et à l'huile, — une cuisine pour estomacs de rhinocéros !

*Noguenn.* — Il ne guérit pas les gripes causées par les brusques changements de température.

*Kanab.* — S'il met à mal les estivants, il fait prospérer les maustiques. — On demande des volontaires pour chasser les maustiques.



ques sur la Côte d'Azur. Cinq francs, ou tout au moins cinq centimes, pour la peau de chaque fauve abattu.

*Marius.* — Moquez-vous, moquez-vous, Messieurs ! Notre soleil...

*Nogwenn.* — Voilà que tu confisques le soleil à présent ! Tu es plus fort que Prométhée.

*Marius.* — Notre soleil n'en fera pas moins son œuvre dans notre opulente région. C'est lui qui mûrit le raisin, c'est lui qui nous donne le vin, — le vin chaud, le vin fort, le vin nourricier, le vrai sang de la France !

*Nogwenn.* — L'Algérie nous en envoie d'aussi bon.

*S. Kolas.* — Et meilleur marché.

*Kanab.* — As-tu goûté notre cidre, Marius ?

Evomp chistr mat, netra ker mat !  
Evomp chistr mat !

Picherad war lerc'h picherad,  
Evomp chistr mat !

Dre aval hor mamm-goz Eva  
Evomp chistr mat !

Hor bó chistr atô da eva.  
Evomp !

Eus an Naoned da Landreger,  
Evomp chistr mat !

Adal Raouzon betek Kemper,  
Evomp chistr mat !

Evomp, leal, leun a fizians,  
Evomp chistr mat !

D'hon diou vro gaër : Arvor ha Frans,  
Evomp (1)

*Marius.* — Je me garderai bien de méconnaître les qualités de votre cidre national. Tout de même ! Il n'a que 4 ou 5 degrés d'alcool, quand notre vin de Provence, du Languedoc et du Roussillon en tient 10, 11, et 12.

*Nogwenn.* — C'est pour ça que le cidre, en France, coûte plus cher à transporter que le vin !

*Marius.* — Plus cher ?

*Nogwenn.* — Parfaitement. Là où votre vin paye 100 francs, notre cidre en paye 130.

(1) Paroles et musique de Th. Botrel (Chanson de la Veillée, p. 117).

*Tous.* — C'est honteux. Nous protestons !

*Marius.* — Vous reconnaissez, mes chers concitoyens, que je ne suis pas responsable de cette inégalité.

*Nogwenn.* — De cette iniquité !

*Marius.* — Quoi qu'il en soit, par tous les progrès merveilleux réalisés dans ses voies de communication et dans son industrie hôtelière, notre Côte d'Azur est le coin de France où la vie est la plus belle.

*S. Kolas.* — En hiver, peut-être.

*Nogwenn.* — En été, c'est un enfer.

*Kanab.* — Une idée, Marius, que je te donne : depuis toujours les savants discutent sur l'emplacement du paradis terrestre. Voilà une curiosité à offrir à tes estivants. Tu leur diras : l'Eden, il était sur la Côte d'Azur et il y est resté, té !

*Marius.* — Toutes vos plaisanteries, Messieurs, n'enlèveront pas un de ses charmes à notre incomparable région. Nous l'embellirons encore, bagasse ! Grâce aux faveurs du Gouvernement...

(*Tolle*). — A bas les faveurs ! A bas les privilèges ! Egalité ! Justice ! Nous payons notre part d'impôts. Plus que les méridionaux ! Justice ! Debout les Bretons !

*Le président.* — (Coups de cloche énergiques). Contenez votre indignation, Messieurs.

*Kanab.* — Mon cher Marius, tes affaires vont se gâter. Tu peux te rendre compte que les buveurs de cidre ont du sang chaud dans les veines. Ils n'admettront pas que tu évoques les faveurs du Gouvernement devant ceux qui les payent, ces faveurs, — devant ceux que le Gouvernement sacrifie pour vous les procurer.

*Marius.* — Mais, coquin de sort, faites comme nous : débrouillez-vous !

*Nogwenn.* — A bas les faveurs ! Nous envoyons notre blé au moulin de l'Etat : nous réclamons notre part de farine. Voilà.

*Kanab.* — C'est bientôt dit : débrouillez-vous ! Si ça dépendait de nous, ce serait déjà fait. Mais le Parlement nous domine. Le Parlement tient notre sort dans ses mains. Et sais-tu, Marius, qu'il nous faut à nous Bretons, 15 à 20.000 mille voix pour faire un député quand il vous suffit de 4 à 5.000 pour en avoir un, dans le Midi ?

*Nogwenn.* — C'est-à-dire qu'il faut quatre Bretons pour valoir un méridional !

*Marius.* — Ah ! bon diou, et vous supportez ça ?

*Kanab.* — Nous avons supporté ça. Nous vivons sous la férule de la République méridionale. Et nous savons ce que ça nous coûte.

*Nogwenn.* — Au Midi les grasses subventions, — si grasses que c'est un bonheur d'y être sinistré.

*Kanab.* — On nous compte les millions par unités. On vous les jette, à vous, par centaines.

*Marius.* — Hé bé ! C'est bon à prendre.

*Nogwenn.* — Au Midi les décorations : onze Légions d'honneur aux héros qui ont sauvé cinq veaux, trois cochons et deux vieilles armoires emportés par le Tarn...

*Kanab.* — Quand le père Miniou, du Conquet et le père Tanneau de Penmarc'h reçoivent, à 80 ans, la modeste croix du Mérite maritime pour avoir arraché 120 personnes aux fureurs de l'Océan.

*S. Kolas.* — C'est juste, voyons ! Les colères de l'Océan et les tempêtes de la Garonne, ça ne se compare pas !

*Marius.* — Que voulez-vous que je vous dise, pécaire ! Nous pratiquons le système D, nous autres.

*Kanab.* — Au Midi les postes émetteurs de T.S.F. Il en a treize.

*Marius.* — Vous avez bien le vôtre : je l'ai entendu à Rennes.

*Kanab.* — Un seul pour toute la Bretagne. Si encore il était bon ! Mais il est toujours enrôlé. On ne l'entend ni à Brest, ni à Quimper, ni à Lorient, ni à St-Brieuc, ni même à St-Malo.

*S. Kolas.* — Consolons-nous : on nous promet qu'il sera mis au point dans trois ou quatre ans.

*Marius.* — Réclamez ! Faites du chambard ! Qu'est-ce qu'ils « foutent » vos Conseils généraux et vos Conseils d'arrondissement et vos Chambres d'Agriculture et vos Chambres de Commerce et vos Syndicats d'Initiative ?

*Nogwenn.* — Ils font ce qu'ils peuvent, ce que la loi leur permet : ils émettent des vœux et encore des vœux. Il en pleut.

*S. Kolas.* — Autant que de feuilles mortes en automne. Ça tourbillonne un moment dans le vent pour aller pourrir aux creux des talus. — je veux dire : dans les paniers des Ministres.

*Nogwenn.* — Et la séance continue ! Au Midi les belles routes, au Midi les chemins de fer à voix large...

*S. Kolas.* — A nous les tortillards...

*Nogwenn.* — Au Midi les ports bien entretenus ; au Midi la liberté d'enseigner le provençal dans les écoles publiques ; au Midi les Facultés de Médecine, cinq sur neuf que possède la France et pas l'ombre d'une entre Paris et Brest ; au Midi les escadres peuplées de Bretons.

*Kanab.* — Et aux Bretons l'exil ; à la Bretagne les impôts : 6 milliards par an ; à la Bretagne les sacrifices de guerre : un homme tué sur 14, quand le Midi n'en a pas un sur 30 !

Tous (sur l'air desampions) on en a marre, on en a marre, on en a marre, marre, marre !

*Kanab* (chantant)

Ecoutez, nous avons marre,  
Marr' de vivre en parias,  
De quêter, tels des Lazare,  
Les débris de vos repas.  
A la table où l'Midi trône  
Notre plac' nous la voulons.

Gai, gai, gai, debout, Bretonnes !  
Bon, bon, bon debout, Bretons !

Quand chacun fait bien sa tâche,  
Tout fleurit dans la maison ;  
Que l'État garde ses vaches ;  
Nous garderons nos moutons.  
Nos gâs, au prochain automne,  
Auront chaud sous leur toison...

Les Bretons des temps prospères  
Commandaient sur leur bateau.

Nous sommes fils de nos pères :  
Nous n'avons pas peur de l'eau !  
La barr' se prend ou se donne :  
S'il le faut, nous la prendrons.

Honte à qui trahit la Race !  
Gloire à vous qui la servez,  
Gloire aux grands lutteurs tenaces,  
A vous tous qui les suivrez !  
Ecoutez : l'appel résonne ;  
Marchons unis, nous vaincrons.

Gai, gai, gai, debout, Bretonnes !  
Bon bon bon, war zao, Bretons ! (1)

*Marius.* — Je vous donne raison monstre de sort ! Si vous êtes les frères de Calloc'h, je suis le disciple de Mistral. Et je dis avec eux, avec vous : à l'Etat ses affaires et à chaque province les siennes ! On n'est jamais mieux servi que par soi-même et les siens, té !

Mais, bonn diou ! quand les intérêts du Midi sont en péril, quand, par exemple, notre vin ne se vend pas ou se vend mal, nous savons oublier nos querelles et nous unir. Il n'y a plus alors ni « rouges » ni « blancs ». Il n'y a plus que des méridionaux, des hommes que la communauté des intérêts dresse devant l'adversaire commun. Les blancs défendent le vin rouge et les rouges défendent le vin blanc. Et allez donc ! Tout le monde est debout sous le même drapeau. Et tout le monde proteste, crie, hurle jusqu'à pleine satisfaction. Et pendant que nous nous démenons là-bas comme des diables, à Paris, nos représentants se trémoussent et bataillent, eux aussi, non pas en ordre dispersé, non pas groupe par groupe, mais en rangs serrés dans un groupe unique : le groupe parlementaire des

(1) Paroles de Brug-Arê, musique de Botrel.

intérêts du Midi. Il ferait beau voir que, sous prétexte de couleur et d'étiquette politique, l'un d'eux refusât de mettre la main dans celle de ses collègues : on lui ferait mordre la poussière jusqu'au tréfond de la Méditerranée, mille tonnerres !

Voilà comment nous travaillons dans le Midi et voilà comment nous réussissons, bagasse ! Nous demanderions la lune qu'il faudrait nous la donner.

*S. Kolas.* — Bravo M. Marius ! Si vous n'étiez pas si loin de moi, je vous embrasserais pour la bonne leçon que vous nous servez là.

*Marius.* — Ce serait beaucoup d'honneur, Mademoiselle, et j'en serais charmé. Foi de Marius, les Bretonnes sont ravissantes. Après les Provençales...

*S. Kolas.* — Avant les Provençales !

*J. Kloarek* (chantant)

Tu n'connais pas les filles (1)  
Du pays des moulins !  
Ah ! qu'elles sont gentilles,  
Que leurs yeux sont câlins !

*Tous.* — Vive [la Bretagne] et ses filles  
Vivent donc les fleurs d'Ajonc !

Leur coiffe des dimanches  
Leur collerette à jour (bis)  
Semblent les ailes blanches  
Du petit dieu d'Amour.

Les étoffes soyeuses  
De leurs gais tabliers (bis)  
Font des taches joyeuses  
Au détour des sentiers.

Lorsque leurs chansonnettes  
Montent vers le ciel bleu (bis)  
Les pinsons, les fauvettes  
En sont jaloux un peu !

...Il n'est de Brest à Nantes,  
De Paimpol à Redon (bis)  
Fleur aussi bretonnante  
Que notre Fleur d'Ajonc.

Vive la Bretagne et ses filles  
Vive donc la Fleur d'Ajonc !

*Marius.* — Messieurs, en bon Provençal, je devais un salut aux

(1) Paroles et musique de Botrel (Chansons des Clochers à jour, p. 21).

femmes de mon pays. Cela ne m'empêche pas de rendre un hommage tout particulier à la distinction, à la grâce, à l'exquise beauté des filles de Bretagne.

*Kanab* (chantant)

Toréador, prends garde !  
Toréador, toréador...

*Marius.* — Hé, pourquoi voulez-vous que je me défende ? Maintenant que j'ai vu luire le soleil — un vrai soleil — sur votre magnifique pays, je ne me croirais pas à plaindre si je voyais briller quelque sympathie dans les yeux d'une jolie Bretonne, té !

*Nogwenn.* — Ah ! le cachottier : je parie que c'est déjà fait.

*Marius* (chantant)

Je connais une fille  
Du pays de Léon (bis)  
N'y en a pas d'plus gentille  
Entre Brest et Toulon.  
Vive le Léon et ses filles,  
Vive donc ma Jeanneton !

Messieurs, je vous présente ma fiancée. Viens-tu, Jeannette ?

*Tous.* — Vive Jeannette ! Vive l'étoile de « Kaniri » !

*S. Kolas.* — Parbleu ! Une Bretonne connue à Toulon et retrouvée en Bretagne : tout s'explique !

*Nogwenn.* — Et tout s'arrange ! Le délégué de l'Union Marseille-Provence fonde l'Union Jeannette-Marius.

*Marius.* — Bagasse, on dirait que ça vous fâche ? Messieurs les contradicteurs, vous m'avez fait la vie dure, allons ! Pour vous prouver que je ne suis pas rancunier, je vous invite à mes noces, avec M. le Président et ses deux assesseurs.

*Kanab.* — Marius, tu es magnifique.

*S. Kolas.* — Vous ne mettez pas votre suroît, ce jour-là ?

*Le président.* — Je vous remercie. Nous boirons le meilleur cidre de Bretagne...

*Marius.* — Et le meilleur vin du Midi...

*Le président.* — En l'honneur de nos provinces fraternelles et de leur relèvement.

*Marius.* — Et nous irons, Jeannette et moi, passer l'hiver en Provence ; mais l'été, coquin de sort ! l'été, c'est en Bretagne qu'il faut le passer, n'est-ce pas, ma douce ?

*Jeannette.* — Ah ! Marius, le paradis terrestre... !

FIN.

**Entreprise de Fumisterie - Chauffage Central  
& Plomberie Sanitaire**

Maison fondée en 1882

Téléphone 21-22

Anciennes Maisons **J. PEDRAZZI  
& PACRA-FROMENT**

**R. ZELL**

Successeur

Ingénieur diplômé de l'École spéciale des Travaux Publics

Entrepreneur des Chemins de Fer  
de la Marine et de la Ville de Brest

37, Rue Jean-Macé

BREST

BREST

L'Administrateur-Gérant : A. MENEZ.

Imprimerie Com. et Adm., E. JANNE, 17, rue d'Algésiras — BREST

**Klenved ar c'henou hag ar dent**

**A. LAPIQUONNE**

Succ. de L. JÉZÉQUEL

Tenner dent

L'oreel gant skoil-vedesinerez Paris  
A denn an dent heñ poan hag a laka dent novezh, var aour  
ha war gaoutchouk, hervez ar skoerion diveza  
Gwarantissa à ra e labour

RESEO A RA :

Bep Lun, e LESNEVEN. Hôtel Le Roux, ha bep Sadorn, e BRAS-  
PARTS hag er Faou. — Ar c'habinet a gonsultationou a zo digor  
e Brest, 4, passage Saint-Martin, abone 9 eur betek kreizdeiz, ha  
da 2 eur betek 6 eur. **Tel. 20-16**

**Entreprises Générales de Déménagements et Camionnage**

**J. PLOUÉ — Transports Automobiles - Transit — J. COLLIÈRE**

**PLOUE PÈRE & FILS & LE CALVEZ**

S. A. R. L. Capital 500,000 Francs

**BREST - 36, rue de Siam - BREST**

R. C. Brest 12.290

Garde-Meubles, Entrepôts : 62, Boulevard Gambetta

BUREAUX : 36, RUE DE SIAM 20-58  
TÉLÉPHONES DÉPÔT KÉRINOÙ . . . . . 25-10

**AMEUBLEMENTS L. LE BIAN**

1<sup>re</sup> firme de MEUBLES & LITERIE de BRETAGNE

Le plus grand choix de MEUBLES  
Les plus belles LITERIES et Couvertures  
Les plus bas PRIX

HO-TY, 5-7, rue Jean-Jaurès.  
19 à 25 place de la Liberté.  
34, place Marcelin-Berthelot.

**BREST**



## HOTEL des VOYAGEURS

LOMBARD Georges  
Propriétaire

16, rue de Siam  
BREST

## LA COMPAGNIE CENTRE ET SUD-OUEST

ASSURANCES :

### INCENDIE, ACCIDENTS, RISQUES DIVERS

Direction Régionale : 116, rue Jean-Jaurès, 116 - BREST

## GRENIER, OPTICIEN

Toujours égal à sa renommée

46, rue de Siam  
Téléph. 25-54

51, rue Emile-Zola  
BREST

96, rue Jean-Jaurès  
Téléph. 32-97

CINEMAS MUETS ET PARLANTS POUR PATRONAGES

Demandez à votre Fournisseur

Grandeur naturelle

## LE DOUBLET

le meilleur des Boulets

qui convient parfaitement

aux cuisinières



FABRIQUÉ par la

Société de HOUILLES  
DELMAS-VIELJEUX, CRAICOLA

(Anciens Etablissements BASTIT)

62, Quai de la Douane - BREST

Marque Déposée

Téléphone 20-29

## POUR TOUT CE QUI EST SPÉCIAL

Bandages herniaires, ceintures ventrières, pessaires, bas à varices, gouttières, colliers, minerves, appareils de bras, appareils de jambes, appareils coxalgiques, membres artificiels, etc.

Adressez-vous aux Etablissements GILBERT-DAUDIER

Bandagistes — Spécialistes — Orthopédistes

Agréés du Ministère de la Guerre pour les fournitures aux Centres d'Appareillages  
Fournisseurs des hôpitaux, de l'armée, la marine et de l'assistance médicale gratuite

Exécution scrupuleuse et rapide de tous les appareils prescrits par MM. les docteurs

Spécialité de moulages sur nature

Salons d'essayages pour Dames et Messieurs — L'application est toujours faite par Mine et M. GILBERT eux-mêmes. Jamais un voyageur.

ON PARLE BRETON

Téléph. 25.60

Maison de confiance, 42, rue de Siam — BREST

WEST DACTYLO  
**ÉCOLE UNDERWOOD**

117 et 94, Rue de Siam - Tél. 21-78

A des Conditions nettes, précises, sans aucun engagement

**- LITTÉRATURE GÉNÉRALE -**

**ANDRÉ BROULET**

38, rue Emile-Zola - BREST

Téléph. 32-02

GOUTEZ LE GRAND VIN MOUSSEUX

**Crémant Français Carte Noire**

Grand Prix : Exposition de Brest 1932

Hôtel-Restaurant de l'Escargot  
27, rue d'Aiguillon - Téléphone 27-85

**A. POIRIER**

Chambres confortables - Eau courante - Chauffage central  
Déjeuners et Dîners à prix fixe et à la carte

CUISINE SOIGNÉE

CUISINE SOIGNÉE

**P. STÉPHAN**  
CHARBONS

Rue Amiral-Nielly - PORT DE COMMERCE  
BREST

AUX MONTRES DE BESANÇON

BAGUES DE FIANÇAILLES - ALLIANCES  
Cadeaux pour mariages

Montres des meilleures fabrications  
Dépositaires des Chronomètres

LIP et OMEGA

**PRONOST Frères**

7, Rue Jean-Jaurès (près la Place  
de la Liberté)

BREST

# Docks de l'Ouest

600 Succursales  
**NANTES-BREST**

Ne vendent que

**des VINS de Table  
supérieurs**

Pas de vins ordinaires

**ÉPICERIE - MERCIERIE**

Timbres-primés sur tous les articles

A qualité égale : **Prix inférieur**

A prix égal : **Qualité supérieure**

**On trouve**

**LES MEILLEURES CHAUSSURES**

**Les prix les plus raisonnables**

# **AU SOULIER D'OR**

**Maison J<sup>e</sup> DANVEAU**

**33, rue de la Mairie, 33**

**BREST**



**(Succursale : 19, Grand' rue à MORLAIX)**

**Essayez une fois**

**Vous y reviendrez toujours**

**Maison très recommandée**

**Téléphones**

**BREST 23-24**

**MORLAIX 3-66**